

Les lauréates de l'appel à projets du Prix Partances 2016-2017

Marie Grenouilleau, Eline Villain

DANS **PARTANCES 2016/1 N° 2**, PAGES 51 À 51
ÉDITIONS **ASSOCIATION VACANCES OUVERTES**

ISSN 2429-2672

DOI 10.3917/parta.002.0051

Date de mise en ligne : 04/06/2025

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-partances-2016-1-page-51?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Association Vacances ouvertes.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Les lauréates de l'appel à projets du Prix Partances 2016-2017



Marie Grenouilleau (à gauche) et Eline Villain (à droite) ont été sélectionnées pour l'appel à projets du Prix Partances 2016-2017. Étudiantes en master 2 Développement durable du tourisme à l'ESTHUA d'Angers, ces deux lauréates nous exposent leur projet de recherche qui donnera lieu, en 2017, à un article dans Partances n°3.

Quelques mots sur... L'appel à projets du Prix Partances

Chaque année, le Conseil scientifique de l'accès au départ en vacances soutient des projets de recherche via son appel à projets et la remise d'une bourse étudiante. Ce prix permet aux lauréats de proposer, dans un premier temps, une brève présentation du travail et de la thématique abordés et, dans un second temps, un article approfondi de restitution des résultats dans le numéro de Partances suivant.

Dans le cadre de notre mémoire de recherche, nous avons choisi de travailler sur les liens entre tourisme et handicap. Nous nous intéressons plus particulièrement à l'accès aux vacances et aux freins au départ des jeunes âgés de 18 à 25 ans en situation de handicap moteur.

Pourquoi s'intéresser aux jeunes ? Un célèbre adage dit que les voyages forment la jeunesse. Ce fut et c'est toujours le cas pour nous. Nous nous sommes alors demandé si le voyage était possible pour tout le monde et si, quand le corps n'est pas dans sa meilleure forme, on ose quand même (encore) partir et se former par le voyage. Si les études sur l'accessibilité sont nombreuses, nous avons constaté une faible, si ce n'est inexistante, littérature concernant les jeunes en situation de handicap, leurs besoins et pratiques vacancières. Avec la marque nationale Tourisme & Handicap ou encore la loi sur l'accessibilité de 2005, nous savons que des efforts sont faits pour faciliter ce départ en vacances, ou du moins l'expérience du séjour. Seulement, en réalité, l'application de cette loi est encore trop partielle et l'accessibilité réelle loin de se réaliser. De plus, au-delà de l'accessibilité, d'autres barrières semblent agir sur le départ et les pratiques des jeunes en situation de handicap physique.



Si les études sur l'accessibilité sont nombreuses, nous avons constaté une faible, si ce n'est inexistante, littérature concernant les jeunes en situation de handicap, leurs besoins et pratiques vacancières (...). Déjà, grâce aux premiers entretiens que nous avons réalisés, l'existence de freins au départ et d'obstacles spécifiques lors des séjours se dessine.

Déjà, grâce aux premiers entretiens que nous avons réalisés, l'existence de freins au départ et d'obstacles spécifiques lors des séjours se dessine. Nous avons donc identifié plusieurs axes à étudier ; d'abord la question du coût des séjours, ensuite l'accessibilité / le possible manque d'accessibilité des infrastructures et enfin le manque d'indépendance ressenti dû à un besoin d'assistance.

Nous allons poursuivre le travail en menant une vingtaine d'entretiens auprès de jeunes de différentes origines géographiques, de divers milieux sociaux et de profils différents. Nous espérons alors pouvoir traiter nos hypothèses par l'analyse de leurs discours et ainsi mettre en lumière les freins qui peuvent exister – ou non – pour un jeune en situation de handicap moteur au moment de vouloir partir en vacances et une fois arrivé sur son lieu de séjour. De même nous souhaitons, par notre travail, pouvoir contribuer à alimenter la recherche dans cette thématique encore peu étudiée et peut-être également participer à une prise de conscience.